

**Streith (Jacques), *Haute-Alsace et enseignement supérieur, « Le modèle universitaire mulhousien »***

Presses Universitaires de Strasbourg, Strasbourg, 352 p., 2009

**Michel Hau**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/381>

DOI : 10.4000/alsace.381

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 532-533

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Michel Hau, « Streith (Jacques), *Haute-Alsace et enseignement supérieur, « Le modèle universitaire mulhousien »* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.381>

---

elles prennent toute leur place dans la dynamique de la construction européenne (p. 180). On pourrait en effet étudier la nouvelle géographie politique de l'Est dans un ensemble « Grand-Est », comme on l'a fait pour le RPF, mais ce cadre est beaucoup moins prégnant pour le « MRP » où clergé, associations et syndicats pèsent d'un poids important : là se prolonge l'Alsace-Lorraine. Ce qui manque le plus : une étude des évolutions linguistiques. Bref, le contenu de ces quelques pages ouvre de nombreuses pistes. Après tout, c'est un bon résultat pour un bref survol.

François Igersheim

STREITH (Jacques), *Haute-Alsace et enseignement supérieur*, « *Le modèle universitaire mulhousien* », Presses Universitaires de Strasbourg, Strasbourg, 2009, 352 p.

En France, aujourd'hui, l'heure est au regroupement des universités. Le problème est de savoir sous quelle forme : absorption des petites par leurs grandes voisines ou développement des coopérations et des synergies. L'ouvrage de Jacques Streith apporte des éléments intéressants à ce débat en montrant le caractère profondément original du développement de l'Université de Haute-Alsace. Celle-ci est la seule qui ait été conçue dès le départ dans une perspective professionnelle, à l'initiative des industriels mulhousiens. Le noyau primitif a été constitué par l'École de Chimie de Mulhouse, première école d'ingénieur au monde à avoir été créée pour enseigner la chimie, en 1822, à l'initiative des directeurs des laboratoires des deux plus grandes maisons d'impression sur tissus de l'époque, Dollfus-Mieg et Cie et Nicolas Koechlin et Frères. Selon un processus analogue, fut créée en 1861 l'École des Industries Textiles. Le lien entre université et entreprise est inscrit dans les gènes de l'Université de Haute-Alsace. En 1958, les deux écoles mulhousiennes ont quitté leur statut privé pour être regroupées dans un Collège Scientifique Universitaire, lui-même rattaché à l'Université de Strasbourg. L'ensemble s'est enrichi en 1963 d'une antenne de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Strasbourg, puis, en 1968, d'un Institut Universitaire de Technologie basé à Mulhouse et Colmar. L'ensemble a été érigé en 1975 en université de plein droit sous l'appellation d'Université de Haute-Alsace. Son développement n'a jamais cessé d'être conçu dans la perspective de l'insertion professionnelle des étudiants, même dans les filières littéraires. En témoigne, entre autres, la création d'une filière d'archivistique. Aujourd'hui, l'Université de Haute-Alsace est en mesure d'offrir une bonne centaine de filières de formation, dont les deux tiers sont à finalité professionnelle. Seules les universités technologiques de Compiègne, de Troyes et de Belfort-Montbéliard ont une professionnalisation aussi poussée, mais elles constituent jusqu'à présent une exception dans le

paysage universitaire français, puisqu'elles sont autorisées à pratiquer la sélection à l'entrée. L'Université de Haute-Alsace cherche à faire diminuer le taux d'échec en première année en renforçant le tutorat et les conseils d'orientation. À présent, le résultat est là : la qualité de ses diplômés et de ses enseignants-chercheurs lui permet de s'insérer aisément dans la Confédération Européenne des Universités du Rhin Supérieur. Après avoir lu cet ouvrage, on comprend que l'importance de l'Université de Haute-Alsace ne réside pas dans ses effectifs ou ses budgets, mais dans son exemplarité pour l'Université française. On peut parler à son propos de « modèle mulhousien ». Alors, fusion avec l'Université de Strasbourg? Coopération? Peu importe, au fond. Mais à une condition : que ce soit le modèle mulhousien qui s'impose.

Michel Hau

*Les rues de Mulhouse. Histoire et Patrimoine*, par le Conseil Consultatif du Patrimoine mulhousien et avec le concours de la Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse, Editions JM 2009, Edition 2009, actualisée et enrichie.

La première édition de cet ouvrage, parue en 2007 et tirée à 2 000 exemplaires avait été épuisée en quelques mois. La seconde édition (tirage 1 000 exemplaires) intègre l'histoire de 15 nouvelles rues créées depuis 2007 et présente une iconographie enrichie. Les textes ont été complétés par de nouvelles informations concernant le patrimoine et l'histoire de la ville. L'index a été remanié en conséquence pour intégrer les nouvelles données. Fort de 650 pages, le livre est dédié à Raymond Oberlé (1912-2007), professeur émérite des Universités, archiviste honoraire de la Ville de Mulhouse et à Edouard Boeglin (1942-2009), Mulhousien, journaliste, historien, conseiller délégué au patrimoine. Il est préfacé par Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat à la justice et alors maire de Mulhouse qui rappelle que la dénomination des rues exprime « les joies et les préoccupations de l'heure. Elle n'est jamais innocente et reflète à l'occasion les accidents de l'histoire ».

Ce dictionnaire des rues, sous la direction d'André Heckendorn, traite de toutes les rues de Mulhouse, actuelles ou disparues, ainsi que des parcs, ponts et portes. Pour chaque rue, un carré de plan permet de la situer et les noms successifs sont énumérés depuis les origines. Un texte détaille l'histoire de la rue, évoque le patrimoine, donne les indications biographiques lorsqu'il s'agit de personnages, montre les liens pouvant exister entre la rue et les rues parentes. L'ouvrage apporte aussi une somme impressionnante d'informations sur le patrimoine existant ou disparu, c'est un véritable inventaire des richesses patrimoniales, artistiques et architecturales de la ville.